

## Fréquentation des activités périscolaires du soir Analyse des données sur l'année scolaire 2016-2017

### I. DONNÉES DE CADRAGE

#### Malgré une natalité soutenue, Grenoble n'est pas particulièrement une ville familiale

Plus de 2 300 enfants naissent chaque année en moyenne à Grenoble. **La ville enregistre un taux de natalité assez soutenu**, de l'ordre de 14 naissances pour 1 000 habitants en 2016 contre 12 naissances pour 1 000 habitants à l'échelle nationale.

Grenoble concentre près de 41 % des naissances enregistrées sur le territoire métropolitain, alors que 36 % de la population métropolitaine y réside. Cela s'explique par la spécificité de Grenoble quant à l'accueil des jeunes adultes en âge de faire des enfants : 18 % de la population grenobloise est âgée de 25 à 34 ans (soit la tranche d'âge qui enregistre le taux de fécondité le plus élevé), contre 14 % de la population métropolitaine.

**Pour autant, Grenoble n'est pas particulièrement une ville familiale** au regard des villes de même taille et de la situation métropolitaine, en raison de la forte représentation des personnes seules du fait notamment de la présence importante d'étudiants. **20 220 familles avec enfants vivent à Grenoble en 2014, représentant un ménage grenoblois sur quatre**, contre un ménage sur trois dans la Métropole. À titre de comparaison avec les communes limitrophes, l'Insee recense 40 % de familles à Échirolles, Saint-Égrève ou Sassenage.

#### Des familles plutôt de petite taille, en majorité composées de couples avec 1 ou 2 enfants

En 2014, on recense donc plus de 20 200 ménages avec enfant(s) à Grenoble, représentant près de 70 000 adultes et enfants vivant sous le même toit. Leur nombre est stable depuis 2009 et évolue au même rythme que la population globale, laissant inchangé leur poids dans la population des ménages.

Les familles grenobloises sont pour 66 % des couples avec enfant(s) et pour 34 % des familles monoparentales. Le nombre de familles monoparentales s'accroît de 2 % par an entre 2009 et 2014, pour atteindre plus de 6 800 ménages.

**Cette forte représentation des familles monoparentales est spécifique à la ville-centre**, puisqu'on recense 28 % de familles monoparentales sur le territoire métropolitain et seulement 23 % à l'échelle du département de l'Isère.

Du point de vue du nombre d'enfants, les familles grenobloises sont légèrement plus petites que dans d'autres grandes villes mais correspondent à la situation observée sur la Métropole ou le département. **Plus de 80 % des familles grenobloises avec des enfants âgés de moins de 25 ans sont en effet composées d'un ou deux enfants.**

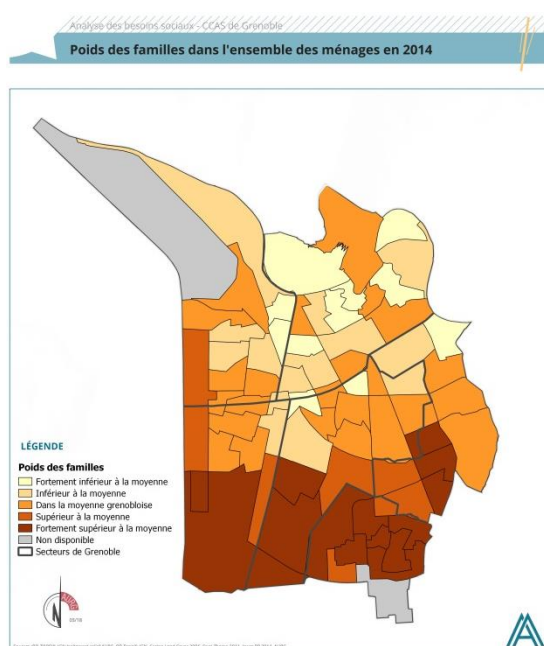
**En revanche, les familles nombreuses, composées de trois enfants et plus âgés de moins de 25 ans, sont légèrement moins représentées à Grenoble que dans les autres grandes villes** : elles comptent pour 18 % des familles, contre 22 % à 23 % à Nîmes ou Saint-Étienne. Pour autant Grenoble demeure dans la moyenne locale et nationale.

## À l'échelle infracommunale, des familles davantage représentées sur certains quartiers

À l'échelle infracommunale, **certain territoires apparaissent plus familiaux : c'est le cas des secteurs 5 et 6**, qui comptent respectivement 30 % et 40 % de familles dans leur population totale. À l'opposé, sur les secteurs 1 et 2, essentiellement peuplés de personnes seules, seulement un ménage sur cinq est composé d'enfants.

**Pour autant, compte tenu de la taille inégale de population des secteurs, c'est sur le secteur 4 que vivent le plus grand nombre de familles : 4 000 soit une famille grenobloise sur cinq.**

En lien étroit avec la morphologie du parc, c'est dans les quartiers offrant davantage de grands logements que l'on observe la plus forte présence des familles, sur une bande au sud de la ville allant du quartier Bachelard-Mistral à Jouhaux-Teisseire, en passant par Village Olympique-Villeneuve.



Entre 2009 et 2014, le nombre et le poids des familles se renforcent dans les secteurs 1 et 3 (600 familles supplémentaires au total sur ces deux secteurs), alors qu'ils baissent légèrement sur le secteur 6 en raison de la diminution du nombre de foyers monoparentaux.

	Nombre de couples avec enfant(s)	Nombre de familles monoparentales	Nombre total de familles	Évolution moyenne annuelle entre 2009 et 2014
<b>Secteur 1</b>	1 990	1 050	3 040	+ 1,7 %
<b>Secteur 2</b>	2 470	1 220	3 690	+ 0,4 %
<b>Secteur 3</b>	2 270	1 270	3 530	+ 2,4 %
<b>Secteur 4</b>	2 730	1 260	3 990	+ 1,4 %
<b>Secteur 5</b>	1 910	1 030	2 940	+ 2 %
<b>Secteur 6</b>	2 040	990	3 030	- 0,5 %
<b>Grenoble</b>	<b>13 400</b>	<b>6 820</b>	<b>20 220</b>	<b>+ 1,2 %</b>

Source : Insee RP 2009-2014

## Des situations familiales contrastées au regard de l'emploi

**Au 31 décembre 2016, les trois quarts des familles comptent au moins un parent occupant un emploi.** Ce taux important s'explique en partie par l'âge des adultes ayant des enfants à charge, écartant de fait un certain nombre de personnes retraitées.

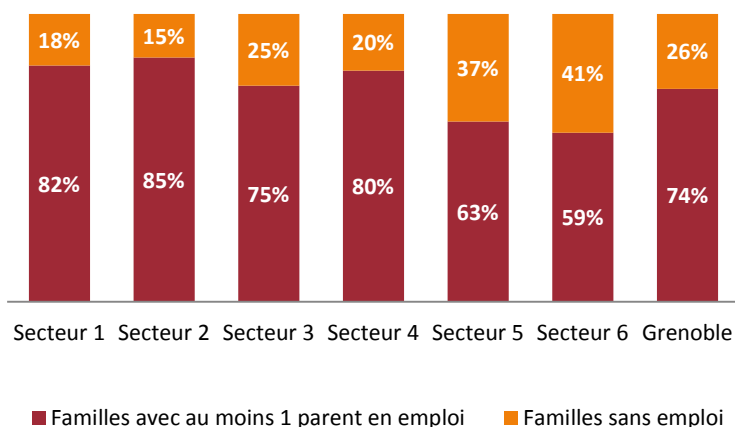
Pour autant, on enregistre une **progression du chômage entre 2011 et 2016** : la part de familles dont les deux parents (ou le parent seul) se trouve au chômage progresse de 2 points en cinq ans.

**Par ailleurs, il est à noter que dans plus de 2 000 familles, aucun parent n'est en activité (ni en emploi ni au chômage), soit une famille sur sept qui ne perçoit aucune ressource issue de l'activité professionnelle<sup>1</sup>.** Leur nombre reste stable depuis 2011.

<sup>1</sup> Pour la CAF, la catégorie des inactifs recouvre à la fois les personnes au foyer, les retraités et les personnes ne pouvant travailler du fait de leur handicap, mais aussi les parents en congé parental ou les personnes au chômage n'ayant pas fourni de justificatifs (cependant ce cas de figure est assez marginal en raison des échanges réguliers entre la Caf et Pôle emploi).

### Activité des familles

Source : CAF 2016



À l'échelle infracommunale, les secteurs 1, 2 et 4 sont ceux qui enregistrent les plus fortes parts de familles avec au moins un parent en emploi.

Les familles dont aucun parent n'occupe un emploi sont en revanche surreprésentées sur les secteurs 5 et 6, avec quatre familles sur dix concernées. Sur le secteur 6 plus particulièrement, il est à noter une forte progression du nombre de familles avec des parents au chômage.

### Plus de 14 000 enfants en âge d'être scolarisés dans les écoles primaires

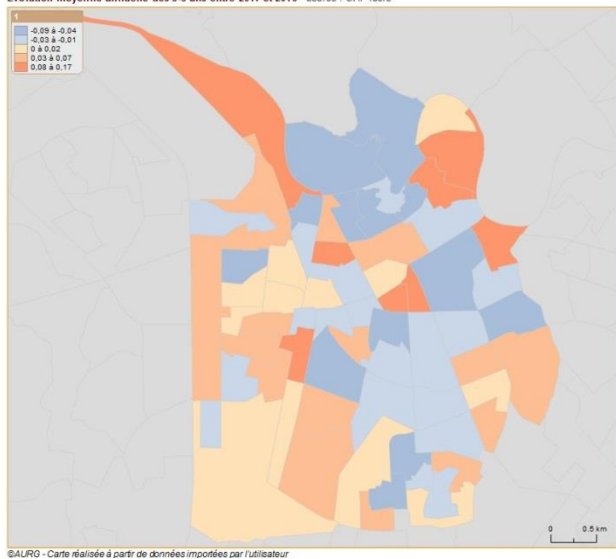
En 2016, on recense à Grenoble près de 5 100 enfants âgés de 3 à 5 ans, vivant dans 4 550 familles (composées de deux parents dans 78 % des cas). Le nombre d'enfants en âge d'être scolarisés en maternelle augmente très légèrement depuis 2011 : + 0,9 % chaque année (230 enfants supplémentaires en cinq ans), soit une évolution similaire à l'ensemble de la population.

Les enfants âgés de 6 à 11 ans sont un peu plus de 9 300 à vivre à Grenoble en 2016, au sein de près de 6 900 familles (composées de deux parents dans 70 % des cas). Le nombre d'enfants en âge d'être scolarisés en école élémentaire enregistre une progression marquée entre 2011 et 2016 : + 3 % par an (et jusqu'à + 4 % par an sur les secteurs 4 et 5), soit une augmentation quatre fois plus rapide que celle de la population totale (+ 1 240 enfants au total sur cinq ans).

	Nombre d'enfants âgés de 3 à 5 ans	Évolution moyenne annuelle entre 2011 et 2016	Nombre d'enfants âgés de 6 à 11 ans	Évolution moyenne annuelle entre 2011 et 2016	Nombre d'enfants âgés de 3 à 11 ans
Secteur 1	720	+ 1,2 %	1 275	+ 3,4 %	1 995
Secteur 2	865	+ 0,8 %	1 733	+ 1,7 %	2 598
Secteur 3	789	+ 1,5 %	1 424	+ 2,2 %	2 213
Secteur 4	927	+ 1,3 %	1 666	+ 4,1 %	2 593
Secteur 5	812	+ 2 %	1 438	+ 4,2 %	2 250
Secteur 6	927	- 1,6 %	1 761	+ 1,7 %	2 688
Grenoble	5 089	+ 0,9 %	9 340	+ 2,9 %	14 429

Source : CAF 2011-2016

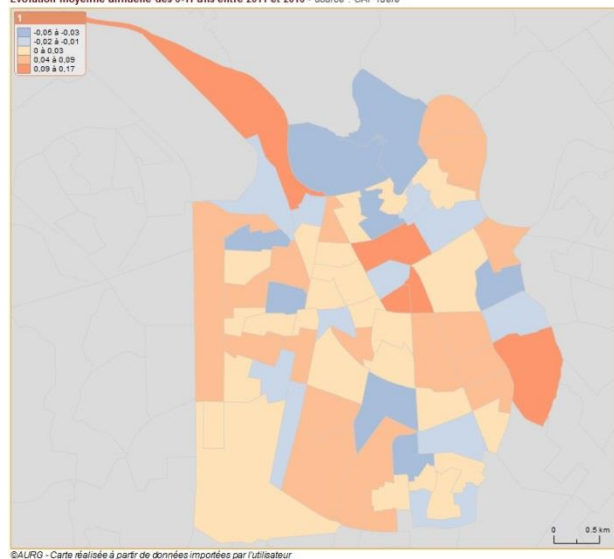
Evolution moyenne annuelle des 3-5 ans entre 2011 et 2016 - source : CAF Isère



À l'échelle infracommunale, on observe une progression notable du nombre d'enfants âgés de 3 à 5 ans sur les IRIS Jean Macé, Trois Tours, Île Verte-Saint Roch, Sidi-Brahim, Gustave Rivet, Diabes bleus et Valmy. Pour autant, si l'on constate un doublement de la population enfantine, les effectifs de cette tranche d'âge ne dépassent pas la centaine d'enfants sur ces quartiers hormis à Jean Macé.

Entre 2011 et 2016, on enregistre les plus fortes progressions des 6-11 ans sur les quartiers Jean Macé, Préfecture, Gustave Rivet, Diabes bleus et Poterne (entre 10 % et 17 % d'augmentation par an du nombre d'enfants, soit un doublement de l'effectif pour les quartiers Jean Macé et Gustave Rivet).

Evolution moyenne annuelle des 6-11 ans entre 2011 et 2016 - source : CAF Isère



**Les écoles primaires publiques grenobloises ont accueilli 13 278 enfants durant l'année scolaire 2016-2017, dont 12 771 résidant à Grenoble, soit 89 % des enfants âgés de 3 à 11 ans.** Il convient de tenir compte du fait que l'ensemble des enfants grenoblois de la tranche d'âge ne sont pas nécessairement scolarisés dans la ville ni dans les écoles publiques, et que ces dernières accueillent également des enfants domiciliés dans d'autres communes (c'est le cas d'environ 500 enfants en 2016-2017).

## II. ANALYSE DE LA FRÉQUENTATION DES ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES

L'analyse suivante s'appuie sur les données relatives aux enfants scolarisés dans les écoles maternelles et élémentaires publiques de Grenoble durant l'année scolaire 2016-2017. Ces données ont été extraites par la Plateforme familles au début du mois de juillet 2017, afin de bénéficier d'une photographie une fois l'année scolaire écoulée. Par conséquent, certains effectifs peuvent légèrement différer des éléments analysés dans le cadre de la prospective scolaire, qui tiennent compte de la situation à la fin de l'année 2016, une fois les effectifs de la rentrée scolaire stabilisés.

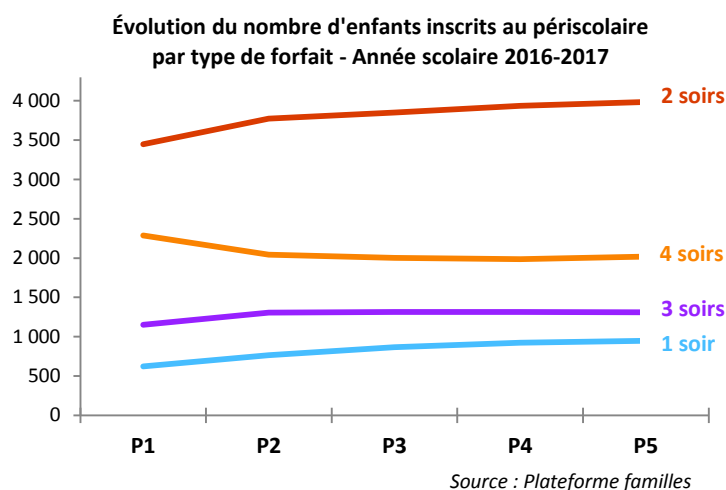
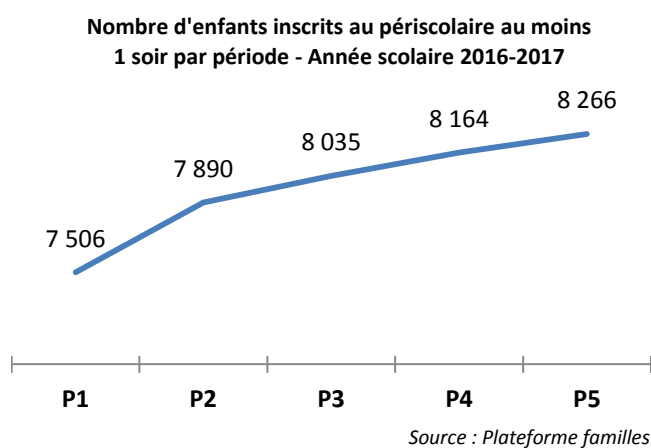
Les données relatives aux temps périscolaires concernent uniquement les enfants inscrits aux activités du soir proposées au sein des écoles de la ville et encadrées par le personnel municipal. L'analyse ne tient donc pas compte des enfants qui sont scolarisés dans les écoles publiques de la ville mais inscrits aux activités périscolaires proposées par d'autres structures, y compris celles qui sont subventionnées par la Ville.

Dans la mesure où les données relatives aux enfants inscrits aux activités périscolaires du soir n'ont été consolidées d'un point de vue logiciel qu'à partir de 2016, il ne sera possible d'établir des comparaisons dans le temps qu'à compter de l'année scolaire 2016-2017.

### Près de sept enfants sur dix ont bénéficié au moins une fois de l'offre périscolaire municipale

Durant l'année scolaire 2016-2017, 8 795 enfants ont été inscrits au moins une fois aux activités périscolaires proposées le soir, soit 66 % de l'ensemble des enfants scolarisés dans les écoles primaires de la ville. La fréquentation globale du périscolaire diffère légèrement selon le niveau : 63 % en maternelle contre 68 % en élémentaire.

Le nombre d'enfants inscrits aux activités périscolaires du soir progresse tout au long de l'année scolaire, et de manière plus marquée entre le début de l'année scolaire et les vacances de Noël. Seul le forfait « 4 soirs par semaine » voit son effectif diminuer au cours de l'année.



Il convient de souligner qu'un nombre relativement important de familles modulent leur forfait au cours de l'année : 44 % des enfants inscrits, soit près de 4 000 enfants, ne fréquentent pas le périscolaire le même nombre de jours par semaine selon la période de l'année. Ainsi, la moyenne de fréquentation par type de forfait peut masquer des écarts de fréquentation durant l'année pour un même enfant.

**Pour cette raison, l'analyse présentée ci-après privilégie une approche non pas par la moyenne mais selon le forfait observé le plus souvent dans l'année. Par conséquent, les enfants ayant fréquenté le périscolaire de manière occasionnelle, pendant une seule période de l'année par exemple (même à raison de plusieurs soirs par semaine) ne sont pas comptabilisés. Il s'agit d'un peu moins de 800 enfants, considérés comme usagers occasionnels dans la mesure où le recours au périscolaire n'a pas**

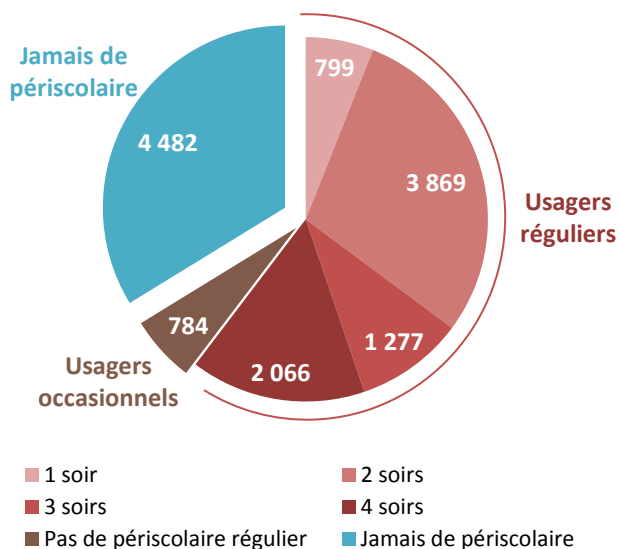
*été nécessaire tout au long de l'année, et pour lesquels on peut donc supposer qu'il s'agissait d'un mode d'accueil ponctuel répondant à des imprévus.*

## 60 % des enfants scolarisés fréquentent régulièrement les activités périscolaires du soir

Un peu plus de 8 000 enfants ont fréquenté régulièrement les activités périscolaires du soir durant l'année 2016-2017, soit six enfants scolarisés sur dix. Il s'agit donc d'utilisateurs « réguliers », dont les parents choisissent de recourir à l'offre périscolaire sur l'ensemble de l'année scolaire, en raison notamment de choix pédagogiques et/ou afin de bénéficier d'un temps de « garde » supplémentaire après l'école.

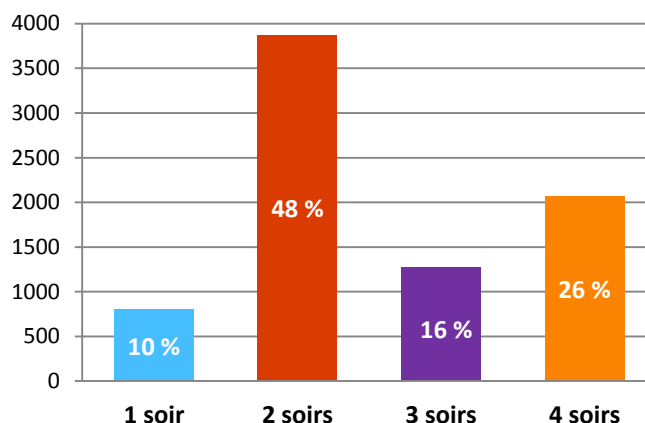
Parmi eux, une majorité sont inscrits pour un ou deux soirs dans la semaine : l'inscription gratuite aux activités périscolaires concerne 58 % des enfants inscrits régulièrement, soit 4 668 enfants. Près de quatre enfants sur dix participent aux activités périscolaires à raison de trois ou quatre soirs par semaine (3 343 enfants).

Répartition des enfants scolarisés en 2016-2017 selon le recours aux activités périscolaires du soir



Source : Plateforme familles

Répartition des enfants fréquentant régulièrement le périscolaire selon le forfait le plus fréquemment observé



Source : Plateforme familles

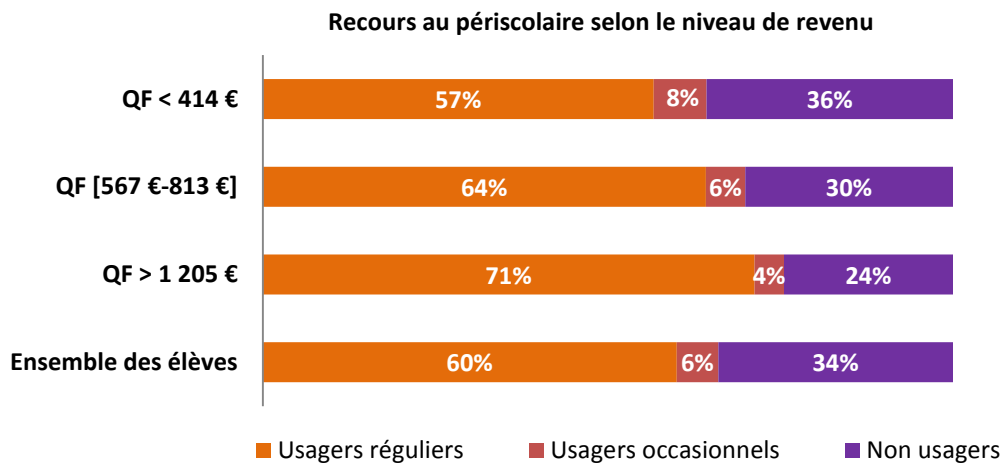
Du point de vue de l'activité, cela représente un peu plus de 5 100 enfants qui sont présents en moyenne chaque soir lors des activités périscolaires dans les écoles primaires de la ville, soit 39 % de l'effectif total des enfants scolarisés.

À l'échelle des écoles, la fréquentation moyenne par soir est assez hétérogène : de l'ordre de seulement 25 % des enfants scolarisés à l'école maternelle Anatole France ou l'école élémentaire Lucie Aubrac par exemple, jusqu'à près de 60 % des élèves scolarisés sur l'ensemble de l'école primaire Nicolas Chorier ou la maternelle Ampère (*détail en annexe 1*). Ces écarts de taux de fréquentation moyenne par soir sont le fait à la fois des différences entre les parts d'utilisateurs du périscolaire et de non utilisateurs, et d'autre part des différences entre le nombre de soirs sollicités par semaine.

## Des modalités de recours aux activités périscolaires différentes selon le niveau de revenu

En comparaison avec l'ensemble des enfants scolarisés, **les enfants vivant dans les familles les plus aisées fréquentent davantage les activités périscolaires tout au long de l'année**. Les enfants avec un quotient familial supérieur à 1 205 euros (soit les 25 % les plus riches) sont en effet 70 % à être inscrits régulièrement aux activités périscolaires, contre 60 % pour l'ensemble des élèves. Ce constat se vérifie également du point de vue du quotient familial médian de la catégorie des usagers réguliers : 713 euros soit 7 % de plus que l'ensemble des élèves scolarisés<sup>2</sup>.

**En revanche, les enfants qui ne participent jamais aux activités périscolaires vivent dans les familles aux plus faibles revenus**. Parmi les enfants avec un quotient familial inférieur à 414 euros (soit les 25 % les plus pauvres), plus d'un tiers en effet ne fréquentent jamais les activités périscolaires, contre 24 % des enfants les plus riches. Ils sont également plus nombreux que les autres élèves à solliciter les activités périscolaires de manière ponctuelle dans l'année. **De fait, les usagers « occasionnels » des activités périscolaires sont ceux qui ont les revenus les plus faibles** en comparaison avec les autres catégories d'usagers ou de non usagers.



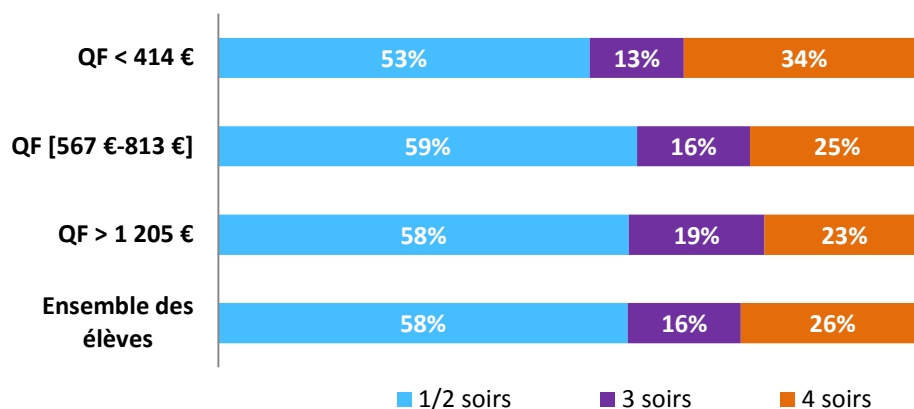
*Source : Plateforme familles*

L'analyse de la fréquentation selon le type de forfait montre que ce ne sont pas les familles aux revenus les plus faibles qui sollicitent le plus les activités périscolaires gratuites, mais celles qui présentent des niveaux de revenus plus élevés et dont on peut supposer qu'elles ont la possibilité de souscrire à d'autres activités pour les deux autres soirs de la semaine.

En revanche, si les familles aux plus faibles ressources ont moins tendance à recourir à l'offre périscolaire municipale de manière régulière, il convient de noter que lorsque c'est le cas, elles sont plus nombreuses que la moyenne et que les plus riches à solliciter les forfaits « 4 soirs ».

<sup>2</sup> À Grenoble, la moitié des enfants scolarisés vivent dans une famille avec un quotient familial (QF) inférieur à 664 euros par mois. Ce niveau de QF médian correspond par exemple à un revenu de 2 300 euros par mois pour un couple avec deux enfants.

### Modalités de fréquentation du périscolaire selon le niveau de revenu



Source : Plateforme familles

**Ainsi, on peut avancer l'hypothèse que les familles à faibles revenus qui sollicitent le forfait 4 soirs par semaine le font de manière contrainte**, en raison par exemple d'un emploi à temps partiel qui ne leur permet pas de récupérer leur enfant directement après l'école, et ne leur assure pas non plus les revenus suffisants pour souscrire à d'autres activités.

**À l'inverse, si les familles les plus riches plébiscitent davantage les forfaits 1 ou 2 jours, c'est peut-être en complément d'une autre organisation le reste de la semaine**, facilitée par des revenus plus élevés qui permettent l'inscription à d'autres activités choisies ou le recours à l'emploi direct pour la garde et l'aide aux devoirs de leurs enfants.



## **Zoom sur les enfants inscrits aux activités périscolaires tous les soirs de la semaine**

Un peu plus de 2 000 enfants sont inscrits aux activités périscolaires à raison de 4 soirs par semaine tout au long de l'année, ce qui représente 16 % de l'ensemble des enfants scolarisés dans les écoles municipales. La différence observée entre les niveaux maternelle et élémentaire pour l'ensemble des usagers du périscolaire s'estompe en ce qui concerne les enfants présents 4 soirs par semaine : il s'agit quasiment autant d'enfants scolarisés en maternelle (48 %) qu'en élémentaire (52 %).

Ces enfants sont presque tous inscrits à la restauration scolaire du midi (à 95 %), contre 84 % de l'ensemble des enfants scolarisés.

Par ailleurs, les enfants qui fréquentent les activités périscolaires à raison de 4 soirs par semaine vivent tendanciellement dans des familles moins aisées. Leur quotient familial médian s'élève en effet à 633 euros par mois, contre 664 euros pour l'ensemble des enfants scolarisés et 713 euros pour les enfants qui fréquentent régulièrement les activités périscolaires.

À l'échelle infracommunale, on note en moyenne une surreprésentation des enfants inscrits tous les soirs de la semaine au périscolaire sur les secteurs 1 et 4 : respectivement 20 % et 17 % des enfants scolarisés dans les écoles de ces secteurs sont concernés. À l'inverse, sur les secteurs 3 et 5, seulement 12 % à 13 % des enfants scolarisés sont inscrits 4 soirs par semaine aux activités périscolaires durant l'année. Pour autant, de très forts écarts existent entre les écoles d'un même secteur.

Les taux les plus élevés sont observés dans des écoles situées en majorité dans les secteurs 1 et 2, avec jusqu'à trois enfants scolarisés sur dix qui fréquentent le périscolaire tous les soirs de la semaine.

Ces écoles se situent quasiment toutes dans des quartiers où le taux d'emploi des familles est supérieur à la moyenne communale. Pour autant, ce seul indicateur n'explique pas à lui seul l'importance du nombre d'enfants qui fréquentent tous les soirs les activités périscolaires. En effet, dans d'autres quartiers avec de forts taux de parents en emploi, on recense également des écoles avec de très faibles taux d'enfants inscrits 4 soirs au périscolaire.

Ainsi, on peut supposer que les familles recourent à l'offre périscolaire municipale à raison de 4 soirs par semaine afin de bénéficier d'un mode de garde et/ou parce que ces activités leur conviennent, du point de vue du contenu comme du coût qu'elles représentent au regard d'autres activités plus onéreuses.

### **Zoom sur les enfants non-inscrits au périscolaire**

Durant l'année scolaire 2016-2017, près de 4 500 enfants n'ont jamais été inscrits aux activités périscolaires du soir, soit un tiers des enfants scolarisés dans les écoles primaires de la ville.

Il s'agit en majorité d'élèves de classes élémentaires (2 540 enfants concernés). Néanmoins le non-recours au périscolaire est en proportion plus répandu chez les élèves de maternelle que d'élémentaire (32 % des élèves d'élémentaire ne fréquentent pas les activités périscolaires contre 37 % des élèves de maternelle).

Les enfants n'ayant jamais été inscrits aux activités périscolaires du soir vivent dans des familles aux revenus inférieurs à ceux de l'ensemble des familles : leur quotient familial médian s'élève à 614 euros par mois contre 664 euros pour l'ensemble des enfants scolarisés.

Ils ont également moins tendance à être inscrits à la restauration scolaire : 75 % contre 84 % de l'ensemble des enfants scolarisés.

À l'échelle infracommunale, on enregistre les taux moyens les plus importants d'enfants n'ayant jamais été inscrits au périscolaire sur les secteurs 3 et 5 : respectivement 40 % et 37 % des enfants scolarisés.

Néanmoins, compte tenu du peuplement inégal des secteurs, ce sont sur les secteurs 2 et 6 que l'on recense le plus grand nombre d'enfants concernés (respectivement 843 et 891 enfants).

L'analyse de la non fréquentation du périscolaire montre par ailleurs des écarts selon les écoles de la ville. Dans certains établissements en effet, au moins la moitié des élèves scolarisés n'ont jamais été inscrits aux activités périscolaires du soir.

Ces écoles sont assez hétérogènes du point de vue des caractéristiques socio-économiques des élèves scolarisés : dans certaines, le quotient familial médian des familles est supérieur à celui de la ville, tandis que dans d'autres les familles à faibles ressources sont davantage représentées. De même, certaines écoles sont implantées dans des quartiers à forts taux d'emploi des familles, mais on observe également des taux élevés de chômage ou d'inactivité dans d'autres périmètres.

On peut ainsi supposer que ce n'est pas seulement la disponibilité des parents qui conduit à une non-inscription aux activités périscolaires. Certaines familles peuvent en effet faire le choix de souscrire à d'autres activités, a fortiori lorsqu'elles en ont les moyens financiers.

Pour comprendre les raisons du non-recours à l'offre périscolaire municipale, il serait intéressant par ailleurs d'identifier le niveau de connaissance des familles quant aux activités proposées et aux modalités d'inscription d'une part, et d'autre part de mesurer leur adhésion et leur intérêt pour ce type d'activités.

## Au niveau infracommunal, des tendances marquées pour certains secteurs, mais une hétérogénéité des situations à l'échelle des écoles

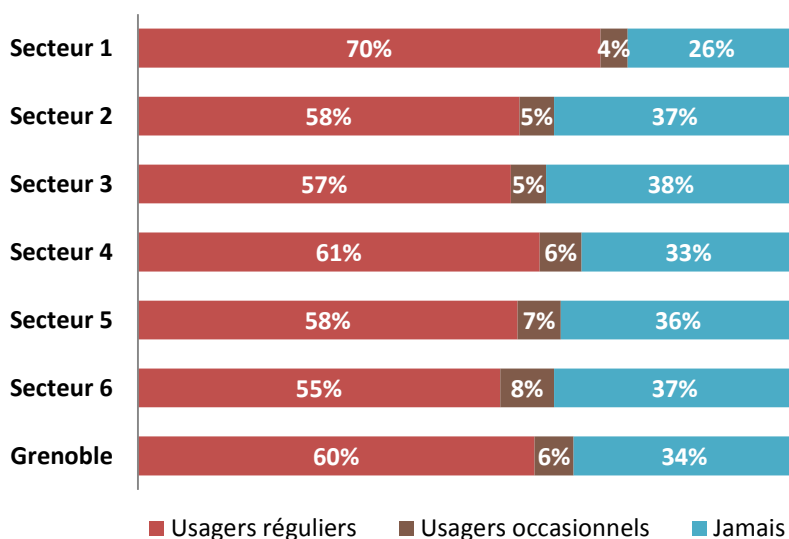
L'analyse de la fréquentation des activités périscolaires par secteur permet d'identifier des différences territoriales parfois marquées. Pour autant, les situations varient fortement d'une école à l'autre au sein même de chaque secteur.

### 1. Entre 55 % et 70 % des élèves fréquentent régulièrement les activités périscolaires

Les taux de fréquentation du périscolaire les plus élevés sont observés sur les secteurs 1 et 4 : respectivement 70 % et 61 % des enfants qui y sont scolarisés sont régulièrement inscrits aux activités périscolaires du soir, soit au total près de 3 400 enfants.

À l'inverse, les plus faibles taux de recours aux activités périscolaires sont observés sur les secteurs 2, 3 et 6. Cependant, des différences sont à souligner parmi ces territoires : le secteur 6 compte la plus faible part d'utilisateurs réguliers de la ville, mais davantage d'utilisateurs occasionnels. Le secteur 3 quant à lui enregistre le taux le plus important de la ville d'enfants n'ayant jamais fréquenté les activités périscolaires (près de 4 enfants scolarisés sur 10).

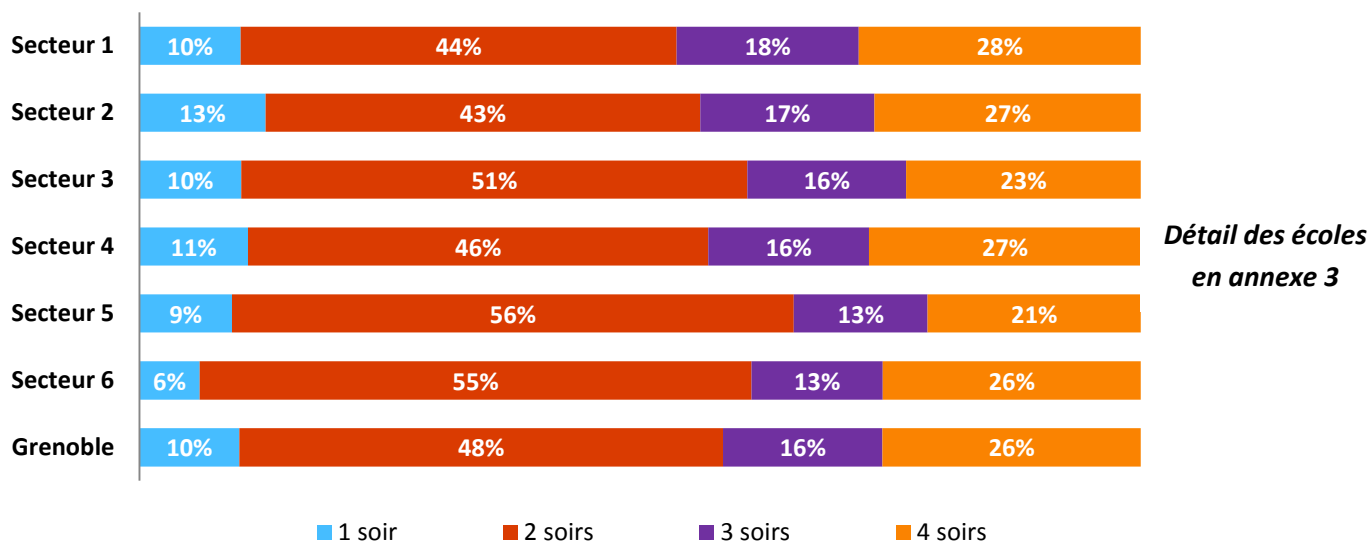
Répartition des enfants scolarisés selon le recours aux activités périscolaires du soir - Année scolaire 2016-2017



*Détail des écoles en annexe 2*

## 2. Parmi les enfants qui fréquentent le périscolaire, des écarts à noter par secteur selon le nombre de soirs sollicités par semaine

Répartition des enfants fréquentant les activités périscolaires selon le type de forfait



- **Le secteur 1**, qui enregistre les plus forts taux de fréquentation générale des activités périscolaires, se démarque légèrement de la moyenne grenobloise sur les forfaits 3 ou 4 soirs par semaine. Respectivement 18 % et 28 % des enfants inscrits aux activités périscolaires y passent la majeure partie voire la totalité de la semaine, soit au total 839 enfants, contre 16 % et 26 % sur l'ensemble de la ville.
- De tous les secteurs, c'est sur **le secteur 2** que l'on enregistre la part la plus élevée d'enfants inscrits pour un soir seulement : 13 % des enfants inscrits aux activités périscolaires soit 3 points de plus que sur l'ensemble de la ville. Pour autant, le secteur se situe dans la moyenne grenobloise, avec une majorité d'enfants fréquentant le périscolaire moins de 3 soirs par semaine.
- En comparaison avec les secteurs nord de la ville, **le secteur 3** compte une part plus importante d'enfants inscrits pour 2 soirs : 51 % de l'ensemble des enfants inscrits régulièrement aux activités périscolaires soit 552 enfants, contre 48 % à l'échelle de la ville et moins de 45 % sur les secteurs 1 et 2.
- Les taux de fréquentation observés sur **le secteur 4** sont similaires à la moyenne grenobloise : parmi l'ensemble des enfants qui fréquentent les activités périscolaires, près de 6 enfants sur 10 sont inscrits pour 1 à 2 soirs par semaine (près de 900 enfants concernés).
- **Le secteur 5** se caractérise par une surreprésentation des forfaits de 1 à 2 soirs : 65 % des enfants inscrits aux activités périscolaires bénéficient de la gratuité, soit 7 points de plus que la moyenne grenobloise.
- **Sur le secteur 6**, très peu d'enfants fréquentent les activités périscolaires à raison d'un soir unique par semaine. En revanche ce secteur se démarque des autres territoires par le forfait 2 soirs par semaine qui concerne 55 % des enfants inscrits contre 48 % à Grenoble. Pour autant, on n'observe pas une plus forte sollicitation des activités non facturées car le taux d'enfants inscrits à raison de 4 soirs par semaine est identique à la moyenne grenobloise, voire même parfois aussi élevé que sur le secteur 1.

## Une variété de situations à l'échelle des écoles qui témoigne des nombreux facteurs de recours à l'offre périscolaire municipale

Au regard des premières hypothèses formulées par les professionnels, des résultats de l'enquête qualitative exploratoire auprès des familles et de l'analyse des données chiffrées, il est possible d'identifier quelques catégories d'écoles et de supposer l'incidence de certains critères dans le recours ou non aux activités périscolaires.

- **Dans les écoles où l'on observe une très forte sollicitation des activités périscolaires**, on peut présumer à la fois que les parents sont nombreux à se trouver en emploi, mais également qu'ils manifestent (ainsi que leurs enfants) un intérêt pour le contenu des activités et la praticité du lieu. Il est également envisageable qu'ils ne sollicitent ou ne trouvent pas d'autres modes de garde à la sortie de l'école, soit parce qu'il n'existe pas de structures à proximité, soit parce qu'ils ne peuvent s'appuyer sur leur réseau familial et amical.

**Parmi ces écoles à fort taux d'enfants inscrits aux activités périscolaires, certaines enregistrent un plus fort recours aux forfaits d'un ou deux soirs par semaine.** Cela peut témoigner d'un recours aux activités périscolaires de la Ville en complément d'autres activités ou modes de garde tout au long de la semaine, ou, pour les parents qui ne seraient pas en emploi, d'une volonté de découverte.

**D'autres écoles enregistrent des taux élevés d'enfants inscrits aux activités périscolaires de la Ville à raison de quatre soirs par semaine**, cela s'expliquant en premier lieu par l'activité des parents mais également peut-être par l'intérêt pour les activités proposées ou la praticité. Pour ces écoles en effet, d'autres structures existent à proximité et les familles présentent des niveaux de revenus assez élevés.

- **Dans les écoles où l'on observe les plus faibles taux de recours aux activités périscolaires**, les situations apparaissent assez diversifiées. Ainsi, on peut présumer que certaines familles sollicitent d'autres moyens de garde ou activités, a fortiori si elles ont des revenus et des taux d'emploi élevés ; pour d'autres, le non-recours aux activités périscolaires peut s'expliquer par la possibilité de garder soi-même l'enfant à la sortie de l'école, surtout lorsque les taux de chômage ou d'inactivité sont élevés.

Pour autant, à l'image de la multiplicité des configurations et organisations familiales et des motifs d'inscription aux activités périscolaires, les situations observées dans les écoles du point de vue de la fréquentation du périscolaire apparaissent très hétérogènes. Si l'on peut identifier quelques catégories, celles-ci ne permettent pas de classer les écoles selon des critères invariants.

L'analyse des données à l'échelle des écoles amène en effet à nuancer certaines hypothèses ou constats valables pour l'ensemble de la ville :

- **Le lien entre emploi des parents et inscription aux activités périscolaires ne se vérifie pas toujours**  
S'il existe des écoles avec de forts taux de fréquentation du périscolaire et une majorité de parents en emploi, certaines écoles peuvent enregistrer des taux importants d'enfants qui fréquentent le périscolaire malgré des taux de chômage élevés dans la population familiale.  
À l'inverse, on observe aussi des écoles où peu d'enfants fréquentent les activités périscolaires alors qu'elles sont implantées sur des quartiers avec des taux d'emploi élevés.
- **Les enfants qui ne fréquentent jamais les activités périscolaires ne vivent pas tous dans les familles les plus pauvres**

Si à Grenoble les enfants qui ne fréquentent pas les activités périscolaires vivent globalement dans des familles aux revenus moins élevés que l'ensemble des enfants scolarisés, on observe un phénomène

inverse, particulièrement dans les écoles les plus aisées. Les non usagers vivent en effet parfois dans les familles les plus riches en comparaison avec l'ensemble des élèves scolarisés. Ces cas de figure peuvent s'expliquer par la capacité financière et/ou la volonté des familles de proposer d'autres activités à leurs enfants, ou encore par la possibilité pour un parent de venir les chercher directement à la sortie de l'école.

### **Pour la suite...**

Si certaines variables ont pu être analysées dans ce document (recours aux activités périscolaires et modalités de fréquentation, niveau de quotient familial des familles, niveau scolaire de l'enfant), d'autres données auraient été intéressantes pour compléter l'analyse du recours aux activités périscolaires : la taille des fratries, le sexe de l'enfant, le statut familial (couple ou monoparent), l'activité des parents...

De même, il n'est pas possible sur la base de ces seules données de comprendre finement les déterminants de l'inscription ou non aux activités périscolaires. L'enquête par questionnaire auprès des familles permettra d'étayer les hypothèses formulées dans cette analyse, et de fournir des éléments importants pour la compréhension du recours aux activités périscolaires : modalités d'organisation des familles tout au long de la semaine, appréciation des familles sur les activités périscolaires proposées par la municipalité et les autres, question du choix volontaire ou subi au regard de l'activité des parents et du niveau de revenus, ...

**ANNEXE 1**  
**Fréquentation moyenne par soir du périscolaire par école en 2016-2017**

	Nombre d'enfants scolarisés	Fréquentation moyenne par soir
<b>Secteur 1</b>	<b>2 573</b>	<b>47%</b>
AMPERE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	307	43%
AMPERE PRIMAIRE MATERNELLE	71	58%
ANTHOARD ELEMENTAIRE	421	45%
BERRIAT MATERNELLE	133	50%
BUFFON MATERNELLE	98	44%
CLAUDE BERNARD MATERNELLE	28	38%
DIDEROT PRIMAIRE MATERNELLE	135	46%
JEAN JAURES ELEMENTAIRE	378	44%
JEAN JAURES MATERNELLE	169	48%
JEAN MACE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	125	30%
JEAN MACE PRIMAIRE MATERNELLE	90	43%
JOSEPH VALLIER ELEMENTAIRE	161	48%
JOSEPH VALLIER MATERNELLE	141	45%
NICOLAS CHORIER ELEMENTAIRE	181	59%
NICOLAS CHORIER MATERNELLE	135	58%
<b>Secteur 2</b>	<b>2 255</b>	<b>37%</b>
BIZANET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	215	46%
BIZANET PRIMAIRE MATERNELLE	115	50%
CORNELIE GEMOND MATERNELLE	116	35%
JARDIN DE VILLE ELEMENTAIRE	118	52%
JARDIN DE VILLE MATERNELLE	59	54%
JULES VERNE MATERNELLE	158	52%
LUCIE AUBRAC ELEMENTAIRE	482	24%
MARCEAU MATERNELLE	211	46%
MENON (C. GEMOND) ELEMENTAIRE	157	34%
MENON (HEBERT) ELEMENTAIRE	89	40%
MILLET MATERNELLE	45	53%
PAUL BERT PRIMAIRE ELEMENTAIRE	240	35%
PAUL BERT PRIMAIRE MATERNELLE	158	35%
<i>PORTE ST LAURENT PRIM ELEM</i>	56	10%
<i>PORTE ST LAURENT PRIM MAT</i>	36	0%
<b>Secteur 3</b>	<b>1 926</b>	<b>36%</b>
ANATOLE FRANCE ELEMENTAIRE	191	27%
ANATOLE FRANCE MATERNELLE	158	25%
HUILLE BLANCHE ELEMENTAIRE	401	37%
HUILLE BLANCHE MATERNELLE	125	39%
LIBERATION PRIMAIRE ELEMENTAIRE	123	39%
LIBERATION PRIMAIRE MATERNELLE	78	34%
PAUL PAINLEVE ELEMENTAIRE	253	40%
PAUL PAINLEVE MATERNELLE	105	36%
SAVANE MATERNELLE	77	46%
SIDI BRAHIM ELEMENTAIRE	241	40%
SIDI BRAHIM MATERNELLE	174	31%

<b>Secteur 4</b>	<b>2 580</b>	<b>40%</b>
ALPHONSE DAUDET ELEMENTAIRE	198	39%
ALPHONSE DAUDET MATERNELLE	179	39%
BAJATIERE ELEMENTAIRE	177	29%
BAJATIERE MATERNELLE	90	43%
BEAUVERT PRIMAIRE ELEMENTAIRE	280	37%
BEAUVERT PRIMAIRE MATERNELLE	190	38%
CLEMENCEAU PRIMAIRE ELEMENTAIRE	289	47%
COLONEL DRIANT MATERNELLE	205	38%
ELISEE CHATIN PRIMAIRE ELEMENTAIRE	329	39%
ELISEE CHATIN PRIMAIRE MATERNELLE	200	36%
FERDINAND BUISSON PRIMAIRE ELEMENTAIRE	275	43%
FERDINAND BUISSON PRIMAIRE MATERNELLE	168	46%
<b>Secteur 5</b>	<b>1 894</b>	<b>36%</b>
GRAND CHATELET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	149	33%
GRAND CHATELET PRIMAIRE MATERNELLE	108	32%
JEAN RACINE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	189	33%
JEAN RACINE PRIMAIRE MATERNELLE	186	32%
JULES FERRY PRIMAIRE ELEMENTAIRE	265	40%
JULES FERRY PRIMAIRE MATERNELLE	156	36%
LEON JOUHAUX PRIMAIRE ELEMENTAIRE	237	28%
LEON JOUHAUX PRIMAIRE MATERNELLE	162	31%
MALHERBE (G. PHILIPPE) PRIMAIRE MATERNELLE	85	43%
MALHERBE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	273	42%
MALHERBE PRIMAIRE MATERNELLE	84	47%
<b>Secteur 6</b>	<b>2 049</b>	<b>36%</b>
BUTTES PRIMAIRE ELEMENTAIRE	104	46%
BUTTES PRIMAIRE MATERNELLE	69	31%
CHRISTOPHE TURC ELEMENTAIRE	274	30%
FONTAINE ELEMENTAIRE	120	49%
FONTAINE MATERNELLE	105	37%
FRENES MATERNELLE	97	35%
GENETS ELEMENTAIRE	194	31%
LAC ELEMENTAIRE	163	34%
LAC MATERNELLE	120	31%
MARIE REYNOARD MATERNELLE	203	28%
RAMPE MATERNELLE	120	35%
TREMBLES ELEMENTAIRE	120	46%
VERDERET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	232	40%
VERDERET PRIMAIRE MATERNELLE	128	38%
<b>Total général</b>	<b>13 277</b>	<b>39%</b>

Source : Plateforme familles – Année scolaire 2016-2017



## ANNEXE 2

### Répartition des enfants scolarisés en 2016-2017 selon l'école et la fréquentation du périscolaire

	Usagers réguliers	Usagers occasionnels	Jamais
<b>Secteur 1</b>	<b>70%</b>	<b>4%</b>	<b>26%</b>
AMPERE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	71%	3%	26%
AMPERE PRIMAIRE MATERNELLE*	77%	4%	18%
ANTHOARD ELEMENTAIRE	73%	5%	22%
BERRIAT MATERNELLE	70%	5%	25%
BUFFON MATERNELLE*	63%	5%	32%
CLAUDE BERNARD MATERNELLE*	54%	14%	32%
DIDEROT PRIMAIRE MATERNELLE	68%	3%	29%
JEAN JAURES ELEMENTAIRE	70%	3%	28%
JEAN JAURES MATERNELLE	69%	6%	25%
JEAN MACE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	56%	4%	40%
JEAN MACE PRIMAIRE MATERNELLE*	60%	8%	32%
JOSEPH VALLIER ELEMENTAIRE	66%	6%	27%
JOSEPH VALLIER MATERNELLE	59%	1%	40%
NICOLAS CHORIER ELEMENTAIRE	88%	3%	9%
NICOLAS CHORIER MATERNELLE	85%	3%	12%
<b>Secteur 2</b>	<b>58%</b>	<b>5%</b>	<b>37%</b>
BIZANET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	79%	6%	16%
BIZANET PRIMAIRE MATERNELLE	67%	3%	30%
CORNELIE GEMOND MATERNELLE	59%	9%	32%
JARDIN DE VILLE ELEMENTAIRE	80%	3%	17%
JARDIN DE VILLE MATERNELLE*	75%	12%	14%
JULES VERNE MATERNELLE	69%	4%	27%
LUCIE AUBRAC ELEMENTAIRE	40%	6%	54%
MARCEAU MATERNELLE	63%	5%	32%
MENON (C. GEMOND) ELEMENTAIRE	58%	8%	34%
MENON (HEBERT) ELEMENTAIRE*	69%	7%	25%
MILLET MATERNELLE*	64%	4%	31%
PAUL BERT PRIMAIRE ELEMENTAIRE	59%	3%	38%
PAUL BERT PRIMAIRE MATERNELLE	56%	4%	41%
PORTE ST LAURENT PRIM ELEM*	20%	0%	80%
PORTE ST LAURENT PRIM MAT*	0%	0%	100%
<b>Secteur 3</b>	<b>57%</b>	<b>5%</b>	<b>38%</b>
ANATOLE FRANCE ELEMENTAIRE	44%	5%	51%
ANATOLE FRANCE MATERNELLE	39%	8%	53%
HOUILLE BLANCHE ELEMENTAIRE	65%	6%	29%
HOUILLE BLANCHE MATERNELLE	55%	4%	41%
LIBERATION PRIMAIRE ELEMENTAIRE	57%	2%	41%
LIBERATION PRIMAIRE MATERNELLE*	47%	6%	46%
PAUL PAINLEVE ELEMENTAIRE	63%	6%	31%
PAUL PAINLEVE MATERNELLE	49%	8%	44%
SAVANE MATERNELLE*	70%	5%	25%
SIDI BRAHIM ELEMENTAIRE	68%	5%	27%
SIDI BRAHIM MATERNELLE	48%	3%	49%

<b>Secteur 4</b>	<b>61%</b>	<b>6%</b>	<b>33%</b>
ALPHONSE DAUDET ELEMENTAIRE	60%	3%	37%
ALPHONSE DAUDET MATERNELLE	60%	2%	38%
BAJATIERE ELEMENTAIRE	54%	9%	37%
BAJATIERE MATERNELLE*	69%	3%	28%
BEAUVERT PRIMAIRE ELEMENTAIRE	61%	5%	34%
BEAUVERT PRIMAIRE MATERNELLE	54%	3%	44%
CLEMENCEAU PRIMAIRE ELEMENTAIRE	69%	7%	25%
COLONEL DRIANT MATERNELLE	53%	8%	39%
ELISEE CHATIN PRIMAIRE ELEMENTAIRE	62%	7%	31%
ELISEE CHATIN PRIMAIRE MATERNELLE	60%	8%	33%
FERDINAND BUISSON PRIMAIRE ELEMENTAIRE	66%	7%	27%
FERDINAND BUISSON PRIMAIRE MATERNELLE	64%	13%	23%
<b>Secteur 5</b>	<b>58%</b>	<b>7%</b>	<b>36%</b>
GRAND CHATELET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	54%	9%	37%
GRAND CHATELET PRIMAIRE MATERNELLE	48%	4%	48%
JEAN RACINE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	56%	6%	38%
JEAN RACINE PRIMAIRE MATERNELLE	48%	4%	48%
JULES FERRY PRIMAIRE ELEMENTAIRE	65%	7%	28%
JULES FERRY PRIMAIRE MATERNELLE	55%	7%	38%
LEON JOUHAUX PRIMAIRE ELEMENTAIRE	54%	11%	35%
LEON JOUHAUX PRIMAIRE MATERNELLE	49%	2%	49%
MALHERBE (G. PHILIPPE) PRIMAIRE MATERNELLE*	61%	4%	35%
MALHERBE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	69%	8%	23%
MALHERBE PRIMAIRE MATERNELLE*	71%	4%	25%
<b>Secteur 6</b>	<b>55%</b>	<b>8%</b>	<b>37%</b>
BUTTES PRIMAIRE ELEMENTAIRE	73%	4%	23%
BUTTES PRIMAIRE MATERNELLE*	45%	3%	52%
CHRISTOPHE TURC ELEMENTAIRE	47%	14%	39%
FONTAINE ELEMENTAIRE	68%	10%	22%
FONTAINE MATERNELLE	52%	14%	33%
FRENES MATERNELLE*	52%	7%	41%
GENETS ELEMENTAIRE	46%	7%	47%
LAC ELEMENTAIRE	56%	7%	36%
LAC MATERNELLE	50%	5%	45%
MARIE REYNOARD MATERNELLE	46%	8%	45%
RAMPE MATERNELLE	47%	13%	41%
TREMBLES ELEMENTAIRE	70%	9%	21%
VERDERET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	67%	6%	27%
VERDERET PRIMAIRE MATERNELLE	58%	2%	41%
<b>Total Grenoble</b>	<b>60%</b>	<b>6%</b>	<b>34%</b>

\* Attention, ces écoles comptabilisent un très faible effectif d'enfants scolarisés.

Source : Plateforme familles – Année scolaire 2016-2017

**ANNEXE 3**  
**Répartition des enfants fréquentant régulièrement les activités périscolaires**  
**selon le forfait le plus souvent observé durant l'année**

	1 soir	2 soirs	3 soirs	4 soirs
<b>Secteur 1</b>	<b>10%</b>	<b>44%</b>	<b>18%</b>	<b>28%</b>
AMPERE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	16%	45%	18%	21%
AMPERE PRIMAIRE MATERNELLE*	2%	33%	29%	36%
ANTHOARD ELEMENTAIRE	10%	51%	19%	20%
BERRIAT MATERNELLE	3%	44%	18%	34%
BUFFON MATERNELLE*	2%	48%	23%	27%
CLAUDE BERNARD MATERNELLE*	7%	40%	13%	40%
DIDEROT PRIMAIRE MATERNELLE	3%	50%	17%	29%
JEAN JAURES ELEMENTAIRE	14%	43%	19%	24%
JEAN JAURES MATERNELLE	12%	34%	17%	37%
JEAN MACE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	23%	53%	14%	10%
JEAN MACE PRIMAIRE MATERNELLE*	2%	44%	20%	33%
JOSEPH VALLIER ELEMENTAIRE	11%	30%	16%	43%
JOSEPH VALLIER MATERNELLE	7%	31%	13%	48%
NICOLAS CHORIER ELEMENTAIRE	11%	39%	19%	31%
NICOLAS CHORIER MATERNELLE	4%	51%	14%	30%
<b>Secteur 2</b>	<b>13%</b>	<b>43%</b>	<b>17%</b>	<b>27%</b>
BIZANET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	21%	41%	21%	17%
BIZANET PRIMAIRE MATERNELLE	1%	42%	17%	40%
CORNELIE GEMOND MATERNELLE	21%	35%	26%	18%
JARDIN DE VILLE ELEMENTAIRE	13%	36%	29%	22%
JARDIN DE VILLE MATERNELLE*	2%	48%	9%	41%
JULES VERNE MATERNELLE	5%	37%	11%	48%
LUCIE AUBRAC ELEMENTAIRE	15%	48%	15%	22%
MARCEAU MATERNELLE	8%	32%	20%	41%
MENON (C. GEMOND) ELEMENTAIRE	18%	47%	21%	14%
MENON (HEBERT) ELEMENTAIRE*	15%	54%	16%	15%
MILLET MATERNELLE*	7%	17%	17%	59%
PAUL BERT PRIMAIRE ELEMENTAIRE	15%	51%	15%	19%
PAUL BERT PRIMAIRE MATERNELLE	9%	56%	9%	26%
PORTE ST LAURENT PRIM ELEM*	0%	100%	0%	0%
PORTE ST LAURENT PRIM MAT*	-	-	-	-
<b>Secteur 3</b>	<b>10%</b>	<b>51%</b>	<b>16%</b>	<b>23%</b>
ANATOLE FRANCE ELEMENTAIRE	10%	57%	12%	21%
ANATOLE FRANCE MATERNELLE	2%	69%	6%	23%
HOUILLE BLANCHE ELEMENTAIRE	20%	44%	20%	16%
HOUILLE BLANCHE MATERNELLE	4%	43%	14%	38%
LIBERATION PRIMAIRE ELEMENTAIRE	3%	51%	16%	30%
LIBERATION PRIMAIRE MATERNELLE*	0%	51%	8%	41%
PAUL PAINLEVE ELEMENTAIRE	11%	48%	18%	23%
PAUL PAINLEVE MATERNELLE	4%	41%	8%	47%
SAVANE MATERNELLE*	0%	57%	22%	20%
SIDI BRAHIM ELEMENTAIRE	10%	58%	14%	18%
SIDI BRAHIM MATERNELLE	8%	47%	19%	25%

<b>Secteur 4</b>	<b>11%</b>	<b>46%</b>	<b>16%</b>	<b>27%</b>
ALPHONSE DAUDET ELEMENTAIRE	8%	48%	19%	25%
ALPHONSE DAUDET MATERNELLE	7%	52%	15%	25%
BAJATIERE ELEMENTAIRE	18%	59%	11%	11%
BAJATIERE MATERNELLE*	13%	50%	15%	23%
BEAUVERT PRIMAIRE ELEMENTAIRE	12%	52%	15%	22%
BEAUVERT PRIMAIRE MATERNELLE	4%	44%	19%	33%
CLEMENCEAU PRIMAIRE ELEMENTAIRE	10%	41%	18%	32%
COLONEL DRIANT MATERNELLE	5%	43%	17%	36%
ELISEE CHATIN PRIMAIRE ELEMENTAIRE	14%	45%	16%	25%
ELISEE CHATIN PRIMAIRE MATERNELLE	14%	48%	18%	19%
FERDINAND BUISSON PRIMAIRE ELEMENTAIRE	12%	43%	17%	28%
FERDINAND BUISSON PRIMAIRE MATERNELLE	11%	33%	11%	44%
<b>Secteur 5</b>	<b>9%</b>	<b>56%</b>	<b>13%</b>	<b>21%</b>
GRAND CHATELET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	0%	73%	11%	16%
GRAND CHATELET PRIMAIRE MATERNELLE	10%	54%	0%	37%
JEAN RACINE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	6%	70%	8%	17%
JEAN RACINE PRIMAIRE MATERNELLE	0%	62%	9%	29%
JULES FERRY PRIMAIRE ELEMENTAIRE	13%	49%	19%	20%
JULES FERRY PRIMAIRE MATERNELLE	7%	51%	14%	28%
LEON JOUHAUX PRIMAIRE ELEMENTAIRE	17%	61%	14%	7%
LEON JOUHAUX PRIMAIRE MATERNELLE	10%	57%	5%	28%
MALHERBE (G. PHILIPPE) PRIMAIRE MATERNELLE*	2%	46%	19%	33%
MALHERBE PRIMAIRE ELEMENTAIRE	14%	49%	20%	17%
MALHERBE PRIMAIRE MATERNELLE*	8%	50%	10%	32%
<b>Secteur 6</b>	<b>6%</b>	<b>55%</b>	<b>13%</b>	<b>26%</b>
BUTTES PRIMAIRE ELEMENTAIRE	9%	50%	22%	18%
BUTTES PRIMAIRE MATERNELLE*	10%	39%	19%	32%
CHRISTOPHE TURC ELEMENTAIRE	12%	50%	14%	24%
FONTAINE ELEMENTAIRE	5%	41%	15%	39%
FONTAINE MATERNELLE	2%	49%	11%	38%
FRENES MATERNELLE*	4%	56%	6%	34%
GENETS ELEMENTAIRE	2%	55%	11%	31%
LAC ELEMENTAIRE	1%	73%	8%	18%
LAC MATERNELLE	3%	70%	5%	22%
MARIE REYNOARD MATERNELLE	5%	67%	7%	20%
RAMPE MATERNELLE	0%	46%	9%	45%
TREMBLES ELEMENTAIRE	5%	50%	20%	25%
VERDERET PRIMAIRE ELEMENTAIRE	12%	55%	18%	15%
VERDERET PRIMAIRE MATERNELLE	4%	58%	12%	26%
<b>Total Grenoble</b>	<b>10%</b>	<b>48%</b>	<b>16%</b>	<b>26%</b>

\* Attention, ces écoles comptabilisent un très faible effectif d'enfants scolarisés.

Source : Plateforme familles – Année scolaire 2016-2017